

Zurich prime la plage des Eaux-Vives et son restaurant les pieds dans l'eau

Architecture

La revue zurichoise «Hochparterre» décerne deux prix au nouvel aménagement ainsi qu'aux bâtiments qui le bordent.

La plage des Eaux-Vives a tapé dans l'œil des Zurichois. La revue d'architecture «Hochparterre» lui a décerné deux prix, lors d'une cérémonie qui s'est tenue mardi soir au bord de la Limmat. La plage, conçue par l'Atelier Descombes Rampini, a obtenu la médaille d'argent dans la catégorie «Architecture paysagère». Une autre médaille d'argent a été attribuée dans la catégorie «Architecture». Elle récompense le bâtiment du restaurant au bout de la jetée ainsi que la Maison des pê-



Le futur restaurant de la plage des Eaux-Vives, réalisé par le bureau LLJ de Didier Jolimay et Andrea Lebel. FRANK MENTHA

cheurs, tous deux conçus par le bureau LLJ Architectes de Genève.

En ce qui concerne la plage, le jury note: «Les exigences formelles, techniques, hydrologiques et environnementales d'un tel projet ne pouvaient être maîtrisées que par une solide équipe de spécialistes dans laquelle les architectes du paysage avaient une place solide.» Il estime que «le résultat améliore la vie des Genevois. Pour une fois, conclut-il, la ville se forge non pas par des constructions mais par le paysage.»

Les deux bâtiments ont, eux, notamment séduit par leur architecture métallique «qui rassemble, par leurs détails, les mondes pragmatique et poétique», incarnés, d'une part, par le travail des pêcheurs et, d'autre part, par le délassement des ba-

dauds sur la terrasse du restaurant. Le jury apprécie que ces deux objets, de par leur «légèreté», «s'effacent devant le lac et libèrent la rive pour le public. D'autres communes devraient en prendre exemple.»

Légers, ces bâtiments? Ce n'est pas l'avis de certains défenseurs du patrimoine, qui, cet été dans les colonnes de la «Tribune de Genève», dénonçaient au contraire leur imposante présence, «bouchant la vue sur le lac». Ces bâtiments présentent, il est vrai, une imposante volumétrie. Celle-ci s'explique notamment par les contraintes techniques, comme l'explique l'architecte Marco Rampini.

«La Maison des pêcheurs, posée sur pilotis, n'a pas de cave, les installations techniques sont donc

sur le toit. Par ailleurs, une double toiture a été posée afin d'assurer le rafraîchissement des locaux. Enfin, la structure métallique sur la terrasse du restaurant doit aussi supporter les grandes tentures qu'on y dressera en été pour se protéger du soleil. Ces bâtiments sont aussi à l'image du lac, qui est vaste et imposant à cet endroit.»

En ce début de décembre, sous le ciel gris métallique, la plage, elle, est déjà entrée dans les habitudes des Genevois. On y vient nombreux à la pause de midi pour pique-niquer, faire son jogging, admirer le point de vue ou même se baigner. Le restaurant devrait ouvrir ce printemps, tout comme la Maison des pêcheurs. Et l'on verra peut-être quelques touristes zurichois amateurs d'architecture. **Christian Bernet**